

Bourkina Faso: la marionnette de l'Occident brisée par le peuple

[Translated by Nana Asante]

Article écrite le 3 Novembre , 2014 par Explo Nani-Kofi



La manifestation au dehors du parlement à Ougadougou le 30 Octobre, 2014 avec un bouclier de police.

Photo: Issouf Sanogo/AFP/Getty Images

La révolte récente du peuple de Bourkina Faso doit être une leçon pour ceux qui croient qu' être armés jusqu'aux dents et le soutien des pouvoirs militaires de l'Occident veut dire que la tyrannie qu'ils exercent sur leur pays ne sera jamais interrompue.

Malgré la présence militaire Française et la répression de l'opposition politique, le mythe autour d'un des tyrans qui règne depuis longtemps a été brisée par le peuple, la masse de travailleurs, nous montrant clairement le pouvoir du peuple.

Aussi récemment qu'en Août 2014, la France a lancé son programme contre le terrorisme en Afrique Occidentale avec Ouagadougou, la capitale de Bourkina Faso, une de ses bases.

En 1976, Jean-Baptiste Boukary Lingani, Henri Zongo, Thomas Sankara and Blaise Compaore ont formé le « Groupe d'Officiers Communistes » au sein de l'armée à Bourkina Faso.

Un de leur membres, Thomas Sankara fût nommé Secrétaire d'Etat pour l'information par le régime militaire en 1981 mais il démissionne en 1982 à cause du courant contre les travailleurs.

La révolte du peuple de Bourkina Faso fait preuve que les armes de l'Occident et leur soutien, n'est aucune garantie qu'un dictateur peut garder contrôle

Explo Nani-Kofi

“ On peut assassiner les individus révolutionnaires, mais on ne peut pas tuer les idées.

Thomas Sankara “

Sankara fût nommé Ministre dans un autre régime militaire en Janvier 1983 mais on l'a renvoyé en Mai 1983 à cause de sa rhétorique révolutionnaire avec laquelle la France n'était pas confortable.

Il a été placé en résidence surveillée en même temps que Jean-Baptiste Boukary Lingani et Henri Zongo tandis que Blaise Compaore a gardé sa liberté.

Il y a eu une révolte suivant laquelle ils ont été libérés. Après le coup d'état du 4 Août, Thomas Sankara devient Président et change le nom du pays. La Haute Volta devient Bourkina Faso, qui veut dire « Terre de peuple incorruptible ».

Pendant le règne de Thomas Sankara, le pays est géré avec une orientation révolutionnaire et autonome. Il championne la campagne pour annuler les dettes odieuses des nations en voie de développement. Il souligne le caractère d'esclavage de l'aide étrangère, le Fond Monétaire Internationale ainsi que la Banque Mondiale.

Il était admirateur de Fidel Castro et sa révolution au Cuba. Son gouvernement a activement poursuivi la réforme agraire, l'autonomie agraire et la priorité de l'éducation avec une campagne nationale. La promotion de la santé publique s'est fait durant son régime. Sankara était défenseur des droits de femmes et son gouvernement a aboli l'excision, les mariages forcés et la polygamie. Les fonctionnaires corrompus ont subi des procès judiciaires suivi par une punition.

En 1987, Sankara a eu un problème avec les syndicats, ses alliés du passé.

Le 15 Octobre 1987, Thomas Sankara et douze de ses collègues ont été assassinés pendant un coup d'état mené par son collègue, Blaise Compaore.

Après le coup d'état, il semblait que Blaise Compaore gérait avec les deux autres membres du « Groupe d'Officiers Communistes » – Jean-Baptiste Boukary Lingani et Henri Zongo. Mais le 18 Septembre 1989, Jean-Baptiste Boukary Lingani, Henri Zongo et deux autres officiers ont été arrêtés, accusés d'attentat et exécutés.

Il vaut la peine de se rappeler que quand les membres du « Groupe d'Officiers Communistes » ont été placés en résidence surveillée en 1983, Compaore était le seul en liberté. Maintenant, il a tué tous ses amis qui étaient sous arrêt quelques années avant.

Quand Sankara a été renversé, les usurpateurs ont essayé de faire paix avec toutes les forces en disant qu'il y aura une rupture avec le passé, avec ceux qu'hier étaient amis : la liste comprenait les syndicats, les travailleurs révolutionnaires ainsi que leur voisin la Côte d'Ivoire et la France, ancien colonisateur.

Petit à petit, Compaore renverse tous les actions politiques qui favorise le peuple que Thomas Sankara a mis en place.

Blaise Compaore devient un allié majeur des Etats Unis et la France en Afrique Occidentale.

Il devint agent de paix qui a facilité la paix en 2006 pendant le Dialogue entre Togolais , en 2007 pendant la crise en Côte d'Ivoire et en 2012 entre les représentants du coup d'état au Mali et les autres dirigeants régionaux.

Par contre, on dit qu'il avait la main dans les guerres brutales au Libéria et au Sierra Leone, un peu comme un couteau à lame double.

Compaore a gagné les élections en 1991 mais l'opposition a refusé d'y participer et en 1998 quand une minorité du peuple a participé.

En 2000, la constitution a été changée pour réduire le terme du mandat de 7 ans à 5 ans et pour stipuler que le Président ne pouvait servir que deux termes. Malgré le fait que Compaore avait servi deux termes, la modification n'était pas rétrospective donc il s'est présenté en 2005 et 2010 et fût élu Président.

La révolte a été précipitée par une tentative de modifier la constitution encore une fois pour permettre à Compaore de contester les élections pour la cinquième fois.

La révolte populaire a commencé le 29 Octobre 2014. Le 30 Octobre, au moins dix mille étaient dans la rue, incendiant des bâtiments gouvernementaux : la mairie, le siège du parti de Gouvernement, le Congrès de Démocratie et de Progrès (CDP) et certaines parties de l'Assemblée Nationale. Le peuple a aussi pris d'assaut les stations de radio et de télévision. Un certain nombre sont morts dans la violence quand la police et l'armée ont essayé de contrôler la foule.

La révolte s'est déclenchée aussi dans la deuxième ville Bobo Dioulasso et une dans une cité du nord Ouahigouya.

Les propositions pour modifier la constitution ont été retirées mais Compaore a aussitôt déclaré un état d'urgence et indiqué qu'il comptait rester au pouvoir pendant une année de transition durant laquelle il allait consulter l'opposition. Il n'avait pas consulté l'opposition pendant 27 ans. Il ne comprenait pas ce qu'il offrait, c'était trop peu, trop tard.

Le 31 Octobre, Compaore a démissionné et fuit le pays. Plus tard, Général Honore Traore, le chef de l'armée a déclaré qu'il prenait charge du gouvernement transitionnel. En même temps, une annonce contradictoire vient de Lt Col Isaac Yacouba Zida, le numéro deux de la garde présidentielle, il dit que c'est lui qui est en charge.

A peu près mille personnes s'assemblent Dimanche 2 Novembre pour demander une transition démocratique et civile, ceci le jour après l'annonce de Lt Col Isaac Zida.

C'est intéressant que les troupes Françaises n'ont fait aucun effort pour protéger Compaore. Ceci renforce la réalité que pour l'Occident, il n'y a que des intérêts permanents, pas d'amis permanents.

Le Président de l'Union Africaine, Nkosazana Dlamini-Zuma a aussi fait appel à une transition civile.

Il y a un danger que l'armée va détourner la révolution menée par le peuple, la révolution pour laquelle certains ont donné leur vie. Pour empêcher ça, il faut que les forces progressives d'Afrique et les progressives Internationales donnent soutien aux Bourkinabés.

Il faut nous mobiliser en solidarité avec le peuple de Bourkina Faso. Nous ne voudrions pas qu'ils aient lutté pour que les mêmes forces qui ont mal géré avec Compaore dans le passé, prennent le pouvoir.

